

Notes d'arrière-garde.

17 août 2011.

1. Les coqs et le déjeuner.

Il est 5 h du matin et je me réveille comme presque tous les jours depuis mon dernier retour. J'ai ici deux bons coqs dans la cour du poulailler et ils ont commencé à chanter. L'un est un énorme coq Giro qui s'appelle Fidel, l'autre est un Zambo agressif qui s'appelle Chavez. Il est né ici, à Miraflores, et il est le fils de Fidel.

J'entends au loin la diane de mon bataillon et immédiatement, les souvenirs de ma vie de garnison surgissent en moi. Je regarde le jour se lever sur Caracas. Aujourd'hui, c'est le mardi 16 août et je continue cette bataille qui m'a pris par surprise. Bon, j'ai ici mon emploi du temps d'aujourd'hui. Fidel a raison, je ne dois pas exagérer. Pépé Mujica a raison, il faut garder des réserves, bien administrer nos forces. C'est pourquoi, hier soir, je me suis couché tôt et aujourd'hui, je me suis levé reposé. Je ne dois pas oublier l'impact de la chimiothérapie sur la production de globules blancs et de globules rouges et l'obligation qui est la mienne de régler mes rythmes d'activité sur les cycles respectifs pour continuer « cette nouvelle escalade de ma plus haute montagne. »

Le déjeuner est aujourd'hui un bon *fororo* en plus d'un *perico* nutritif et d'exquises *hallaquitas*¹ de maïs tendre de Barinas² que ma chère mère m'a préparés. Merci, Héléna ! Je me suis pesé et je continue de récupérer mon poids. A 10h j'aurai la physiothérapie, avec une longue promenade.

Maintenant, je passe en revue les journaux, les prix du pétrole et autres papiers. C'est maintenant 6h et demie et voilà mon infirmière avec le premier médicament du matin. Je lis le « Courrier de l'Orénoque » (le meilleur de tous) et je me rappelle que j'ai demandé à rédactrice en chef, Vanessa Davis, de publier ces « Notes d'arrière-garde ».

2. Le pouvoir populaire.

Aujourd'hui, je veux insister auprès de mes camarades et en particulier de mes camarades du Parti Socialiste, du gouvernement et auprès du peuple vénézuélien dans ses courants, mouvements et organisations les plus divers : le destin de la Révolution est dans l'organisation-mobilisation populaire !

Mais cette organisation-mobilisation doit nécessairement produire la naissance d'une nouvelle légalité révolutionnaire qui amène à son tour une institutionnalité populorévolutionnaire qui permet la croissance et la consolidation du Pouvoir Populaire.

Les lois de l'économie communale récemment approuvées en sont un bon exemple. N'avons-nous pas vu comment réagirent de manière virulente l'oligarchie et ses porte-paroles ? Mais maintenant, nous arrivons tout doucement à commencer à appliquer ces lois.

C'est là que le PSUV est obligé de se transformer en Avant-garde du Peuple, même en critiquant avec le peuple, son propre gouvernement.

1 Gâteau de farine de maïs farcis de ragoût de poisson ou de différentes sortes de viande coupés en petits dés et d'autres ingrédients qui, enveloppés dans des feuilles de bananiers, se fait spécialement pour Noël.

2 Province du Venezuela

De même, en exerçant des pressions sur les institutions, en interpellant les gouvernants et les bureaucrates, en présentant propositions et suggestions, faire que s'accomplisse la nouvelle légalité révolutionnaire.

Cependant, il est bon ici de renforcer une idée que j'ai entendue exprimer à La Havane par le camarade Elias Jaua : « Le peuple doit critiquer le gouvernement révolutionnaire mais doit accompagner et soutenir son gouvernement révolutionnaire... »

3. Le PSUV se déploie.

Je m'aperçois que le processus de Mise en Liste des Militants de l'Avant-garde de notre Parti Socialiste avance bien. Bien ! Maintenant, mettre en place les Patrouilles d'Avant-garde et commencer dans la campagne la bataille politique. Chaque Patrouille d'Avant-garde doit définir sa sphère d'action politique sur le terrain pour ensuite élaborer ses Cartes Stratégiques et Tactiques de Bataille : la Carte Sociale, la Carte Economique, la Carte Politique, la Carte Culturelle, etc... de son rayon d'action ou de son ère géographique respective. Il est clair que tout ce processus doit se développer selon les chronogrammes et les plans que les dirigeants doivent coordonner. Rien hors du plan ! Il faut une planification scientifique et une exécution coordonnée et précise pour avancer vers l'établissement de la Nouvelle Hégémonie Historique.

Ah ! Et que personne n'oublie, même pas une seconde, que nous devons progresser tout en construisant, chaque jour et en tout lieu, tant en ce qui concerne la base spirituelle et amoureuse du socialisme que sa base matérielle correspondante. Le Christ l'a dit, ce grand Révolutionnaire : « L'homme ne vit pas seulement de pain. » Et notre Bolivar l'a dit aussi : « Morale et Lumière sont nos premiers besoins ... »

4. Le coup de Christina.

Fabuleuse victoire, que celle de Christina, celle des Patriotes Argentins ! Nous avons parlé un moment, hier dans la soirée et je l'ai félicitée au nom de notre peuple tout entier. En vérité, cela a été un « coup de Christina ». Elle va les mettre KO le 23 octobre prochain ! Comme l'a fait Dilma au Brésil... Et ensuite, viendra le grand KO que nous donnerons à cette opposition apatride de laquais en 2012, ici, au Vénézuéla Bolivarien ! C'est la nouvelle Amérique du Sud, c'est le monde nouveau qui s'est levé et montre déjà « les larges promenades ».

5. Les coqs et l'année 2031.

Pendant ce temps, le soleil s'est levé et c'est déjà le milieu du matin sur Caracas. Fidel et Chavez n'arrêtent pas de chanter et je continue, avec cette merveilleuse équipe qui m'accompagne et qui m'aide dans mon retour...

Vers la plus haute montagne : 2031 !

Indépendance et Patrie Socialiste ! Nous vivrons et nous vaincrons !

Hugo Chavez Frias.

(traduction Gaston Lopez)